

# Il reproduit les photos du débarquement de Provence

Le Hyérois d'origine Thierry de Villeneuve travaille depuis dix ans à un projet colossal : reprendre à l'identique les images de l'opération *Dragoon* avec les appareils utilisés à l'époque par les militaires.

Il l'a déniché en Espagne. Un magnifique Graflex « Speed Graphic », appareil légendaire des photographes de presse américains. Un boîtier également utilisé par l'US Army lors de la Seconde Guerre mondiale. « *Il fait son poids, mais les images sont exceptionnelles* », sourit Thierry de Villeneuve.

Cet Aixois né en 1961 sillonne la Provence depuis dix ans, son précieux objet en bandoulière. Avec une idée en tête : refaire à l'identique les photos prises lors du débarquement de Provence et des combats de libération de la région qui ont suivi.

## « Gamin, à Hyères, je suis tombé sur un corps »

« *J'ai d'abord recensé les milliers de clichés pris lors de l'opération Dragoon, raconte Thierry de Villeneuve. Ensuite, j'ai identifié leurs auteurs – une trentaine, la plupart américains – et le matériel qu'ils utilisaient, afin de me procurer le même. Enfin, je suis parti à la recherche des endroits où avaient été prises les images, pour immortaliser les lieux quatre-vingts ans après, avec le même angle de vue.* »

Les origines de cette quête obsessionnelle ? « *Gamin, j'habitais au pied du château d'Hyères, une ville marquée par la guerre, avec notamment le passage de la 1<sup>re</sup> DFL, raconte Thierry de Villeneuve. Un jour, dans la colline, je suis tombé sur le corps d'un soldat allemand. Ça m'a marqué à vie. Je me suis passionné pour les événements de 39-45.* »

Au-delà de la cicatrice émotionnelle, c'est aussi une démarche intellectuelle qui a déclenché la machine à remonter le temps. « *Je souhaite documenter cette période*



Thierry de Villeneuve, avec son Graflex « Speed Graphic », appareil photo utilisé notamment en 1944 par le photographe américain Arland B. Musser pour immortaliser l'arrivée d'un char sur la place de la Liberté, à Toulon. (Photos Luc Boutria et Thierry de Villeneuve)

historique avec précision, explique cet ancien ingénieur en électronique. *Quand on s'intéresse à l'iconographie de la libération de Provence, on se rend compte que ce sont toujours les dix-quinze mêmes images qui sont présentées et qu'en plus, il y a pas mal d'approximations.* »

D'après Thierry de Villeneuve, 90 % des photos auraient des légendes « *absentes, incomplètes ou complètement fausses* ». Et de brandir l'exemple d'une célèbre scène censée montrer le débarquement qui ne serait en fait « *qu'un entraînement à l'île d'Elbe effectué six mois avant* ». Plus que la volonté délibérée de tromper, le référencement approximatif des clichés se-

rait en cause.

Ce vétéran de l'armée s'est alors lancé dans un projet où la rigueur est la règle ; le temps et l'argent, le nerf de la guerre. De Washington à Marseille, les archives militaires américaines ou françaises de l'époque n'ont plus de secrets pour celui qui dit avoir consulté une base de 3 000 photos et « *acheté tous les plans du Débarquement* » ! Outre son joujou *made in États-Unis*, notre féru de photographie possède désormais une quinzaine d'appareils différents, dont un « *Leica III* » prisé des militaires français ou un Zeiss Ikon « *Super Ikonta* », utilisés par les civils. Bref, tout ce qu'il faut pour mener son travail de fourmi à bien, et saisir en

noir et blanc un XXI<sup>e</sup> siècle loin de toute agitation guerrière.

## Peu de scènes de guerre

Mais au fait, qu'observe-t-on sur les pellicules développées il y a huit décennies ? « *Très peu de scènes d'horreur, car la censure passait par là et il fallait maintenir le moral des troupes. On voit beaucoup l'après-combat.* »

Le fait que les batailles ne soient que suggérées tient aussi à une autre explication, d'après Thierry de Villeneuve : « *Les "photographes de combat" de l'US Army étaient d'abord des soldats avant d'être des professionnels de l'image, précisa-t-il. On leur demandait de se battre et, ensuite, d'appuyer sur le bou-*

ton. *Pas l'inverse.* » D'où le lourd tribut que ceux-ci ont payé à la guerre.

Dans son mémoire de recherche d'un millier de pages que le Hyérois est en train de préparer (!), le film des événements du 8 au 28 août est détaillé par le menu. Le précieux travail des correspondants de guerre lors de la reconquête de la Provence par les alliés y est nettement mis en lumière, en attendant des expositions à venir dans le Var cet été. Une magnifique manière de rendre hommage aux William F. Bonnard, Irving Leibowitz et autre Arland B. Musser.

**MATHIEU DALAINE**  
mdalaine@nicematin.fr



Qu'il s'agisse du débarquement des troupes à La Croix-Valmer (photo de gauche), des combats à Hyères (photo du milieu) ou à Toulon (photo de droite), la libération de la Provence a largement été documentée par les photographes de guerre américains. Thierry de Villeneuve leur rend hommage. (Photos T. de V. et DR)